

CONFERENCE DE SAINT-GERMAIN DE TALLOIRES LE 19 JUILLET 2011

JUIFS ET CHRETIENS HIER ET AUJOURD'HUI

Les évènements de ma jeunesse m'ont amenée à m'engager dans le dialogue Judéo-Christien il y a 30 ans.

Pourquoi ? Parce qu'il y avait et qu'il y a encore des relents d'antisémitisme même après le malheur de la Shoah.

Je suis née , la guerre était à peine finie, j'ai vécu à Paris dans un monde laïque mais l'ignorance de nos mondes religieux et culturels juifs et chrétiens était prépondérante.

La vie m'a menée à la rencontre de personnes riches et généreuses recherchant à connaître l'Autre.

Le tout autre dans sa différence avec moi, ...le prochain, celui qui est proche ou lointain.

J'avais envie de connaître le monde chrétien que je craignais.

Pourquoi la crainte, et même la peur... pour tout ce qui s'est vécu pour le monde juif, de malheur, de persécutions, de mort ... parce que JUIF dans l'identité.

C'est ce que Jules Isaac au sortir de la guerre dira : "les miens ont été exterminés par le nazisme, parcequ'ils s'appelaient Isaac" Il perdra femme et enfants .

Sa lutte sera sa consolation.

Il créera l'AJCF en 1948. Il sera un inlassable chercheur de dialogue, même avec le Pape Pie XII à qui il demandera des comptes.

Oui, le dialogue, il n'y a que cela de vrai pour apprendre à se connaître, se respecter dans les différences....et s'aimer en fraternité.

N'est-ce pas le merveilleux commandement que D.ieu nous offre:

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"

Lorsque je dis D. nous l'offre : à nous Juifs, qui répétons cette phrase quotidiennement dans nos prières , mais aussi à vous Chrétiens, en la personne de Jésus , juif lui même, qui la reprenait inlassablement.

Mais pourquoi tant de haine voire de mépris pour les Juifs.

Qu'est-ce qu'un Juif ?

En hébreu le mot se dit Yéhoudi, qui se traduit par " rendre grâce à Dieu"

Le juif est issu d'un peuple, les hébreux . Abraham qui deviendra Père des Nations, entendra D. lui parler, Se révéler. (environ 17 siècles avant l'ère chrétienne)

Il lui demandera de tout quitter (père , mère et pays) pour aller vers une nouvelle terre. Changement de vie, d'éclairage de conscience qu'apporte la Parole de D.

Il rassemblera un peuple, nous en sommes ses descendants.

Une Foi, voire une religion monothéiste qui se fondera, nous en sommes les descendants.

2

Un autre personnage des plus importants : Moïse.

Il libérera le peuple hébreux de l'esclavage d'Egypte avec l'aide de D.

Il recevra au Mt Sinaï les Tables de la loi, les 10 Paroles ou 10 commandements qui deviendront universels.

Le Judaïsme devient une religion, un mode de vie, grâce à la Loi divine révélée 12 s. avant J.C.

Mais D. Dit qu'il a choisit un peuple, Lui donne une terre et ce peuple accepte Sa Parole.

Nous arrivons au moment crucial de "l'Election".

Etre l'élu de quelqu'un apporte jalousie et convoitise à l'autre qui n'a pas été choisi.

Je crois que c'est une des sources ontologique de l'antisémitisme.

Mais qu'elle est la signification du mot "élection" ?

Lorsque D. "choisit " le peuple hébreu, Il lui donne une mission des plus importantes.

Faire connaître Sa Loi, a travers un peuple qui devra être à Sa ressemblance : " Soyez Saints comme Je suis Saint ! Cette injonction est impossible... mais un devenir pour l'humanité!

Quelle RESPONSABILITE pour ce petit peuple.

L'ELECTION DEVIENT UNE REONSABILITE ...

Dès les premiers siècles , sous Marçon ou Constantin, de cette séparation obligatoire des Juifs et des premiers Chrétiens, les guerres, les massacres, les conversions forcées, les pogroms en Europe centrale, et j'en passe, seront le lot du malheur d'être juif... tout au long de ces siècles ...

Cela peut-il s'arrêter ? Oui si nous apprenons ensemble, avec nos consciences d'aujourd'hui, nos connaissances possibles à travers tous les livres, les commentaires bibliques et Talmudiques, la méta-histoire, mais surtout la Bible, dans son intégralité.

La Thora nommée ancien testament, puis les Evangiles nommés nouveau testament.
Il y a des paroles à ETUDIER ENSEMBLE pour COMPRENDRE.

NOUS ARRIVONS AU SENS DE NOS RENCONTRES;

Elles sont depuis des années d'une grande richesse et ne cesse de le devenir.

45 groupes AJCF existent en France. Mais d'autres organismes jouent ce même rôle... dialoguer.

Ils se nomment le SIDIC, créé par les soeurs de Sion de Jérusalem ; DAVAR, cette association où Juifs et Chrétiens travaillent ensemble auprès d'enseignants juifs et chrétiens. Etc..

Après l'insistance de Jules Isaac, d'ouvrir la relation entre Juifs et Chrétiens au sortir de la guerre, un évènement sans précédent fera jour.

Nostra Aetate, document conciliaire de l'Eglise catholique , rédigé en 1965, publié par Concile Vatican II.

3

Le Père Dujardin très engagé dans le dialogue depuis 30 ans, nous dit :

"Que s'est-t-il donc passé au Concile? Il faut se souvenir que l'élaboration de ce texte procède de la volonté expresse du Pape Jean XXIII, même si la déclaration fut définitivement adoptée sous le pontificat de Paul VI.

Quelques années plus tard, après le Concile et en continuité avec le bureau constitué par le Cardinal Béa pour les relations avec le Judaïsme, le Pape Paul VI prit l'initiative de créer " une commission pour les relations religieuses avec le Judaïsme".

Revenons en arrière...

C'est durant l'été 1947 que 65 juifs et Chrétiens venant de 19 pays différents se rassemblent à Seelisberg en Suisse. Il se mirent d'accord pour exprimer leur profonde douleur à propos de la Shoah, leur détermination à combattre l'antisémitisme, et leur désir d'entretenir des relations plus fortes entre Juifs et Chrétiens. Il dénoncèrent l'antisémitisme à la fois comme un péché envers Dieu et l'Humanité et comme un danger pour la civilisation moderne. Afin de partager ces graves préoccupations, ils adressèrent aux Eglises un appel rédigé en 10 points, leur demandant de réformer et de renouveler leur compréhension du Judaïsme ainsi que les relations entre Judaïsme et Christianisme.

Aujourd'hui, après plus de 60 ans, il y a un nouvel appel à réfléchir sur ces 10 points de Seelisberg au sein de l'Amitié Judéo-Chrétienne internationale.

Quelques exemples de ces points:

Dans l'appel aux Chrétiens et aux communautés chrétiennes:

- Combattre l'antisémitisme qu'il soit raciste, religieux ou de toute autre nature.
- Développer une compréhension théologique du Judaïsme qui affirme son intégrité spécifique -

Dans l'appel aux Juifs et aux communautés juives

- Reconnaître les efforts accomplis par de nombreuses communautés chrétiennes de la fin du XXe siècle pour réformer leur attitude à l'égard des Juifs;
- Etudier le Nouveau Testament et incluant des enseignements fondamentaux du Christianisme dans les séminaires rabbiniques , écoles etc..

Aujourd'hui le grand Rabbin de France Gilles Bernheim insiste sur "la nécessité de réexaminer l'image du christianisme dans la pédagogie et la culture populaire juive, qui tend toujours à être défensive et hostile".

Je dirais que ce sont ces vieux démons de la peur ancestrale que tout Juif porte en lui, qui remontent inlassablement.

Et pourtant ce dialogue est unique et singulier parce qu'il se fait entre deux mondes spirituels qui ne sont pas des fractions schismatiques d'une même foi, ni des univers étrangers l'un à l'autre.

L'Eglise ne saurait être étrangère à la Foi que porte le Juif.

4

Ce qui les unit, c'est la conviction que l'Alliance du Sinaï et le Décalogue ne sont pas des épisodes éphémères et banals dans l'histoire du Salut, mais des moments fondateurs de l'humanité, c'est-à-dire d'une seule famille humaine issue de la volonté créatrice du Dieu unique, qui communiera à l'avenir dans la Foi monothéiste (écrit Mr Marciano dans la revue Sens mai 2011)

Ce qui nous sépare, c'est la doctrine même de l'Alliance : Alliance unique et éternelle pour Israël ? Alliance nouvelle dans la succession de l'ancienne pour l'Eglise ? Très lourde question ..Il faut savoir que pour le Juif, la Loi c'est-à-dire de la notion de Mitzva ou commandement dans la Torah, cette Loi, n'est pas rédemptrice mais fondatrice de toute théologie.

Bien d'autres questions notamment à propos de la personne de Jésus, né juif et mort juif, se posent !

La controverse du Moyen-Age où chacun se devait d'emporter la conviction et l'adhésion de l'autre en vue de lui faire renier sa foi, ne doit plus exister.

Non, ce qui doit exister, c'est cette discussion qui s'appelle en hébreu la "mahloquet" c'est-à-dire ce lieu où chacun découvre la part de vérité de l'autre, dans l'échange et la rencontre. (Gd R. G. B.)

Franz Rosenzweig, grand philosophe juif allemand de la première moitié du XX^e siècle refuse la "guerre des Alliances entre un Judaïsme défendant l'idée d'une seule Alliance et un Christianisme prétendant proclamer la caducité de l'Alliance hébraïque et son dépassement par la Nouvelle Alliance.

Rosenzweig propose de reconnaître deux Alliances qui ont vu le jour :

L'Alliance hébraïque qui permet au peuple d'Israël d'être devant Dieu pour l'Eternité, l'Alliance chrétienne qui ouvre aux peuples du monde la voie qui conduit vers Dieu, vers le monothéisme.

J'aime cette pensée qui loin d'être démodée a, au contraire, fait son chemin.

Catherine Chalié, philosophe de notre siècle, s'inspirant de F.R. écrit :

"Le Judaïsme est le foyer veillant sur la flamme qu'est le Christianisme.

Les flammes rayonnent de par le monde, mais elles ne sont rien sans le foyer qui les supporte! D'autre part, le foyer ne rayonne pas par lui-même"

D.IEU A BESOIN DES DEUX.

Aujourd'hui, Juifs et Chrétiens , anciennes et nouvelles générations, devons nous ouvrir au dialogue.

Il implique un courage moral, un courage spirituel , un courage intellectuel , le courage de rompre avec des clichés ou stéréotypes du passé à la lumière de l'expérience de la rencontre.

La Présence de D.ieu dans nos vies aide à persévérer dans ces chemins de rencontre. Il n'est pas toujours facile de La ressentir.

5

Je souhaite vous raconter une célèbre et douce histoire juive qu'un grand Maître hassidique , le Baal Chem Tov (18^e s.) enseignait.

Il pleuvait tout autour dans les bois. Un certain jour, les fidèles se réunissaient, ils allumaient un feu, le rabbin disait une prière, et D.ieu leur apparaissait.

Le rabbin mourut, et bientôt on ne sut plus où était la clairière dans le bois. On alluma un feu, car on savait encore le jour. On dit la prière, et D.ieu apparut.

Le temps passa. On ne savait plus comment allumer le feu. Mais on savait encore le jour et la prière. Et D.ieu apparut.

Ensuite, on ne sut plus le jour, ni le lieu, ni les gestes. On disait juste la prière, et D.ieu apparaissait.

Un jour vint où l'on ne sut plus le lieu, ni le jour, ni les gestes, ni les mots exacts de la prière.

Mais on savait encore raconter l'histoire, de mille façons différentes, et D.ieu apparaissait.

Merci de votre écoute attentive

Éliane Ventre